Zeitschrift: Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della populazione, protezione dei beni culturali

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 52 (2005)

Heft: 1

Rubrik: Edito romand

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

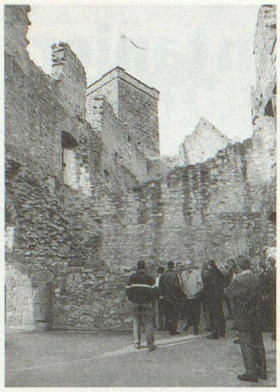
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

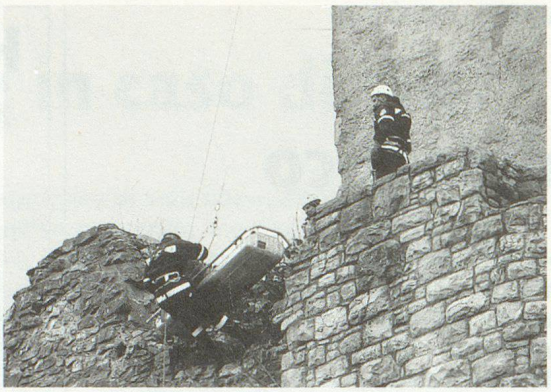
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





Démonstration du THW à Lörrach.

PHOTOS: M.A. HERZIG

UN REGARD AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

AD de l'USPC le 28 mai à Bâle

JM. Répondant à l'invitation de l'Association de la protection de la population du canton de Bâle-Ville, l'Union suisse pour la protection civile tiendra sa 51e Assemblée des délégués le 28 mai à l'Hôtel de ville de Bâle. L'importance des bons contacts dans le triangle des trois pays (Suisse, Allemagne, France) est soulignée par une démonstration du THW à Lörrach et le repas de midi en Alsace. D'entente avec notre section cantonale de Bâle-Ville, nous invitons cordialement tous les membres de l'USPC ainsi que d'autres personnes intéressées à se rendre à Bâle ce printemps.

Le programme varié de cette AD se présente comme suit:

Lieu:	Bâle, Hôtel de ville, Place du Marché
Dès 08.45 h	Café et croissants
09.30 h	Salutations par le président central de l'USPC
	Ouverture de l'Assemblée des délégués
	Paroles de bienvenue du représentant de la Ville de Bâle
	Salutations du représentant de l'Office fédéral de la protection de la population
	Affaires statutaires
11.00 h	Conférence sur le thème «Département de sécurité Bâle-Ville» de Hans-Peter Barth, chef du Service de la Protection civile au Département de sécurité du Canton de Bâle-Ville
	Conférence sur le thème «Contacts de la protection de la population sur le plan international» de Karl Widmer, vice-directeur de l'Office fédéral de la protection de la population
12.00 h	Déplacement en car à Rosenau, en Alsace; Apéritif et repas de midi
14.45 h	Suite de la course en car, pour Lörrach; Démonstration du THW (Technisches Hilfswerk)
17.00 h	Clôture officielle de l'Assemblée des délégués; Retour en car à Bâle

Nous nous réjouissons de vous voir en grand nombre à notre assemblée annuelle! C'est volontiers que nous vous adresserons le programme ainsi que le formulaire d'inscription.

Union suisse pour la protection civile
Case postale 8272, 3001 Berne, téléphone 031 381 65 81, fax 031 382 21 02
E-mail: szsv-uspc@bluewin.ch

Edito romand

Que nous réserve 200X?

Lors de récentes assemblées de sections de l'USPC, ou encore à l'occasion d'autres conférences, la question: «Sommes-nous ou serions-nous prêts si...?» a toujours jailli à un moment ou à un autre. Chacun ose croire que la réponse est oui. D'ailleurs nos institutions d'aide et de secours s'y préparent et s'entraînent pour le cas où. Mais avons-nous vraiment conscience de ce qu'est une catastrophe: l'authentique, celle qui dévaste et ne laisse qu'un champ de ruines et de désolation?

Ces dernières semaines, nous avons tous tremblé pour un membre de notre famille, un ami, proche ou lointain, un compatriote pris ou susceptible d'avoir été pris dans l'épouvante du drame indonésien. Que n'a-t-on pas déjà reproché à nos autorités à cette triste occasion! Dans le même temps, comme pour se donner bonne conscience, c'est un peu la course à qui donnera le plus pour venir en aide. Même le WEF n'a pas échappé à ce «fardeau» moral qu'est la réponse à la première question: non, nous ne sommes pas prêts. Et pour ce genre de situations, il est vraisemblable que nous ne le serons jamais. Raison de plus pour être solidaire avec ceux qui en ont vraiment besoin.

Ainsi, reconnaissons humblement que notre chaîne de secours (Protection de la population) n'a pas été conçue pour faire face à une catastrophe d'une telle ampleur. Il y a d'autres scénarios, tout à fait crédibles, pour lesquels il est indispensable de se préparer, de se donner et de se doter des moyens pour y faire face. A commencer d'ailleurs par entraîner le partenariat. Ce qui, visiblement, n'est pas si simple à mettre en œuvre.

Et puis encore, la protection de la population n'est qu'un concept, judicieux certes, mais destiné avant tout à l'aide en cas de nécessité. L'autre rouage d'une bonne sécurité est la prévention. Et dans ce domaine, notre pays semble accumuler les retards. Il n'y a qu'à penser, un instant, au pourcentage impressionnant de bâtiments ne répondant pas aux normes antisismiques.

A l'aube de 2005, personne ne sait ce que nous réserve 200X. S'il devait manquer un «partenaire» au concept, ce serait sans aucun doute celui de la prévention. Mais la prévention est très difficile à concevoir, à mettre en place, à mesurer surtout. Alors que la catastrophe, elle, se mesure. Les regrets aussi.

René Mathey